Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2007)
Heft: 2

Artikel: Décodeurs numériques : trop gourmands en énergie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-641978

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Décodeurs numériques: trop gourmands en énergie

INTERNET

SuisseEnergie:
www.bfe.admin.ch/energie/00458/index.html?lang=fr

Energybox, consommation d'électricité au quotidien:
www.energybox.ch

EtiquetteEnergie pour les appareils électroménagers et l'éclairage:
www.etiquetteenergie.ch

Topten:
www.topten.ch

S.A.F.E Agence suisse pour l'efficacité énergétique:
www.efficace.ch

Agence-énergie-appareils électriques eae:
www.eae-geraete.ch

Grâce à la télévision numérique, les consommateurs suisses pourront recevoir prochainement un grand nombre de chaînes dans une qualité de son et d'image exceptionnelle. Mais toute médaille a son revers, car ils verront aussi leur consommation d'électricité augmenter. Principaux responsables de cette hausse: les décodeurs, outils indispensables à la réception numérique.

Selon l'Association des entreprises électriques suisses (AES), la consommation d'électricité des ménages suisses a augmenté de 26% entre 1991 et 2005. L'étiquetteEnergie pour les appareils ménagers introduite en 2002 n'est pas parvenue à stopper la tendance. Les économies réalisées grâce à l'amélioration de l'efficacité des appareils ménagers sont annulées par le nombre croissant d'appareils électroniques dans les ménages. Les plus gros consommateurs sont les appareils en réseau et les téléviseurs en mode veille (un téléviseur en mode veille consomme environ 1 watt). De plus, près d'un tiers des ménages possèdent aujourd'hui un PC et plus de 40% disposent de deux téléviseurs ou plus.

Or, la consommation de courant de ces appareils équivaut à la consommation annuelle de 15 000 ménages. Des experts de la branche estiment que la télévision numérique se sera imposée sur tout le territoire d'ici 2010.

A l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), on est conscient du problème. Felix Frey, responsable du domaine Electricité le confirme: «Si la télévision numérique est un jour introduite à grande échelle, la consommation annuelle d'électricité augmentera d'un demi pourcent». L'OFEN a pour cette raison passé avec la branche une convention de type volontaire visant à limiter la consommation d'énergie des décodeurs numériques. Les représentants de la branche s'engagent ainsi à respecter, à titre volontaire, le code de conduite que l'Union européenne a adopté en novembre 2005 dans ce même but (lire encadré). La valeur-cible actuelle pour la consommation en mode veille se situe entre 3 et 8 watts. «Nous espérons que cette mesure aura un effet plus rapide et sera plus adaptée pour atteindre les objectifs d'efficacité de SuisseEnergie que des prescriptions d'admission», explique Felix Frey.

LE PASSAGE DE L'ANALOGIQUE AU NUMÉRIQUE ENTRAÎNERA UNE AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE.

La télévision numérique fera monter la consommation d'énergie

Le passage de l'analogique au numérique entraînera une augmentation supplémentaire de la consommation d'énergie. La réception des chaînes numériques nécessite en effet un décodeur reliant le téléviseur aux sources de signaux externes et permettant de cette manière de recevoir et de lire les données numériques. Plus de 700 000 ménages suisses en sont déjà équipés.

Plus de 40% des ménages disposent de deux téléviseurs ou plus.

Les uns participent... les autres attendent
Parmi les fournisseurs de chaînes numériques, Swisscom et Cablecom ont une longueur d'avance. Le décodeur de Bluewin TV, filiale de Swisscom, consomme 16 watts en mode fonction et en mode veille. Chez Cablecom, l'appareil sans possibilité d'enregistrement consomme 13 watts en mode fonction et en mode veille, tandis que le décodeur-enregistreur atteint 30 watts en mode fonction et 10 watts en mode veille.

Avec de telles valeurs de consommation d'énergie, les produits des deux entreprises sont rangés parmi les plus gourmands sur le marché, comme le confirme Felix Frey: «En mode veille, la consommation de ces appareils se situe entre 1 watt pour les plus économes et 19 watts pour les moins efficaces.» Pour réduire la consommation, les deux sociétés recommandent donc à leurs clients de débrancher les décodeurs en cas de longues absences. Elles leur conseillent en outre de débrancher le téléviseur et le décodeur chaque soir, signalant toutefois que le réenclenchement des appareils peut prendre un certain temps.

Toujours est-il que Swisscom a signé à la fin de 2006 la convention sur la limitation de la consommation d'énergie des décodeurs numériques et a ainsi exprimé sa volonté de contribuer de manière substantielle à l'augmentation de l'efficacité de ces appareils. Cablecom, quant à elle, n'a pas encore signé le document, expliquant que l'acquisition des décodeurs est du ressort de son actionnaire principal, le groupe américain Liberty Global. «Nous avons demandé à notre actionnaire de respecter, dans la mesure du possible, les valeurs limites prévues par la convention», telle est la position officielle de l'entreprise.

La quadrature du cercle?
Le débat sur la consommation de courant des décodeurs numériques pourrait s'étendre aux téléviseurs: si les producteurs mettent sur le marché des téléviseurs équipés de récepteurs analogiques et numériques, les consommateurs n'auront plus besoin d'acheter un décodeur. Reste à savoir si cette étape permettra de réduire la consommation de courant. En effet, considérant qu'un décodeur numérique s'apparente à un petit PC avec une grande puissance de calcul, celle-ci devra un jour être intégrée au téléviseur. Il faudra donc améliorer encore l'efficacité énergétique des téléviseurs pour éviter une surchauffe. «Malheureusement, le gain d'efficacité est en général annulé par la hausse de la consommation de courant due aux améliorations technologiques apportées aux appareils», déplore Felix Frey, ingénieur EPF.

LE DÉBAT SUR LA CONSOMMATION DE COURANT DES DÉCODEURS NUMÉRIQUES POURRAIT S'ÉTENDRE AUX TÉLÉVISEURS.

Et pourtant, dans l'interview qu'il a donnée au quotidien «Der Bund», Rudolf Fischer, CEO de Cablecom, prend fait et cause pour l'efficacité énergétique. «La réduction de la consommation de courant me tient particulièrement à cœur. La consommation de nos appareils va baisser, mais cela prendra un certain temps. L'évolution est comparable à celle observée au niveau de la consommation d'essence dans le domaine automobile, qui diminue de 1% par an.» Rudolf Fischer ne souhaite toutefois pas signer la convention volontaire avec l'OFEN – «parce que nous ne sommes pas en mesure de la respecter».

(rik)

Union européenne: code de conduite

En vue de limiter la consommation d'électricité des décodeurs en mode veille, l'UE a approuvé en novembre 2005 un «code de conduite». Il s'agit d'une convention de type volontaire élaborée en commun avec les fabricants et les sociétés de services dans l'industrie de la télécommunication. La valeur-cible actuelle de la consommation en mode veille est de 3 à 8 watts. Cette valeur doit être baissée et adaptée en fonction des progrès techniques tous les deux ans, vraisemblablement à partir de janvier 2008. La Suisse sera également invitée à participer à chaque modification du code de conduite.

Les entreprises suivantes ont signé la convention volontaire et se sont ainsi engagées à respecter les valeurs d'efficacité fixées par l'UE pour les décodeurs numériques: Belsat AG, Lengnau; Philips Consumer Electronics, Zurich; Sertronics AG, Spreitenbach; Sony Overseas SA, Schlieren; Swisscable, Berne; Swico, Zurich; Swisscom Fixnet SA, Worblaufen; Telanor AG, Lostorf; USRT, Union suisse des commerces spécialisés en radio et télévision, Berne.

Renseignements:
Felix Frey, Office fédéral de l'énergie (OFEN), felix.frey@bfe.admin.ch